

## LE MILIEU

La forêt provençale croît de 2% par an sur les zones agricoles désertées. Elle subit des aléas climatiques propres : vents forts, pluies irrégulières, orages diluviens, étés secs, chauds, voire caniculaires... Le tourisme, les incendies et la pression immobilière en fragilisent l'équilibre.

Surexploitée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la forêt était absente de la plupart des versants des Alpes du sud. Le qualificatif « espace naturel » désigne souvent le fruit d'amples efforts de reboisement vieux de plus d'un siècle. Ses 38% forestiers (1 524 000 ha) classent la région P.A.C.A. la 3<sup>ème</sup> du pays derrière Aquitaine (1 832 000 ha) et Rhône-Alpes (1 745 000 ha).



## LA GESTION

La région sud-est compte à ce jour 4 parcs nationaux<sup>1</sup>, 5 parcs naturels régionaux<sup>2</sup>, 11 réserves naturelles nationales<sup>3</sup>, 4 réserves naturelles régionales et 3 réserves de biosphère<sup>4</sup>.

L'« Office National des Forêts » surveille et gère les forêts domaniales et celles des collectivités locales. C'est l'entrepreneur privilégié pour les ouvrages d'intérêt collectif dans les surfaces soumises au régime forestier<sup>5</sup>. La recherche et l'expérimentation échoient aux antennes régionales du « Centre Technique du Génie Rural » et au « Centre National de la Recherche Forestière ».



## QUELQUES FORÊTS REMARQUABLES

- La Sainte-Baume (Bouches-du-Rhône).  
Les ligures<sup>6</sup> en firent un sanctuaire et Marie-Madeleine<sup>7</sup> un lieu de pèlerinage. Les six cours d'eau l'alimentant expliquent sa végétation luxuriante pour la région. Les essences notables y sont le chêne, le pin sylvestre, le pin d'Alep, le tilleul, le hêtre, l'if, le sorbier, le houx et l'érable. S'ajoutent le cèdre, le noisetier et le sapin. L'hygrométrie, la température, la circulation des vents et le couvert végétal expliquent la fraîcheur singulière de l'ubac où les anciens bassins des glaciers<sup>8</sup> devenus parfois des milieux naturels humides ou marécageux logent des espèces rares de fougères et d'orchidées.
- Bonnieux (Vaucluse).  
Sa forêt de cèdres couvrant 250 hectares descend des graines récoltées dans le Moyen Atlas Algérien sous l'empereur Napoléon III.  
Les premiers arbres adultes débutèrent leur reproduction dans les années 1920. La 2<sup>ème</sup> génération occupait 60 hectares en 1930. Un incendie pendant l'été 1952 favorisa l'extension de la cédraie en oubliant son cœur dont les semis au grand pouvoir régénérateur colonisèrent la cendre fertile d'une large bande périphérique. C'est l'actuelle génération de cèdres, la 3<sup>ème</sup>...
- Le massif de Lure (Alpes-de-Haute-Provence).  
Sa forêt y fut toujours exploitée, et même au XIX<sup>ème</sup> siècle largement surexploitée avant son reboisement : production de charbon de bois, chauffage des particuliers, des fours industriels et artisanaux, fourniture aux menuisiers, charpentiers, charrons...  
L'inventaire forestier de 1999 note 66% boisés, c'est le record du département. Il indique pour l'essentiel 45% de chênes blancs<sup>9</sup>, 29% de hêtres, 11% de pins sylvestres et 10% de pins noirs d'Autriche.
- Le massif des Maures (Var).  
Ce lieu est peu habité, conséquence de la rareté de l'eau et d'un accès difficile lié à ses pentes escarpées enserrant des vallons profonds, sinueux et resserrés. Essence emblématique de sa forêt, le chêne-liège y côtoie le pin d'Alep, le pin maritime, le chêne vert, le chêne pubescent, l'arbousier, le châtaignier et le houx. La diversité de sa faune et de sa flore est singulière.

Les Américains projetèrent de brûler préventivement la forêt afin d'éviter que les Allemands ne le fasse dans le but de freiner l'avance alliée après leur débarquement en Provence programmé pour le 15 août 1944. Des officiers français intégrés à l'élaboration des plans les en dissuadèrent pour ne pas heurter l'opinion publique régionale... Par chance, des jours pluvieux précédèrent cette date et les feux allumés par les projectiles des combats, pourtant importants, restèrent limités.



- 
- <sup>1</sup> Port-Cros, les Écrins, le Mercantour, les Calanques dont 43 500 ha en mer.      <sup>2</sup> Camargue, Luberon, Queyras, Verdon, Alpilles.  
<sup>3</sup> géologique de Haute-Provence, géologique du Luberon, archipel du Riou, Sainte-Victoire, Coussouls de Crau, Camargue, etc...  
<sup>4</sup> Camargue, Luberon, Ventoux.      <sup>5</sup> législation de protection renforcée des forêts.      <sup>6</sup> peuple alpin protohistorique.  
<sup>7</sup> elle aurait évangélisé Marseille et se serait retirée dans une grotte de la Sainte-Baume.  
<sup>8</sup> l'eau des sources y était mise à geler l'hiver. La glace débitée l'été était livrée la nuit (pêcherie, conservation de cadavre et des aliments, médecine, rafraîchissements...). Plus avantageux, des trains de glace descendant des Alpes leur succédèrent.  
<sup>9</sup> ou chênes pubescents. Le feuillage devient beige en séchant l'hiver et tombe au printemps à la pousse des jeunes feuilles.